

Strasbourg s'en va-t'en guerre : jeu d'association



Consignes Archi lude

Lire tous les documents (récit, image...) ; identifier les informations qu'ils contiennent ; les associer par paire.



Incendie de la cathédrale,
ADBR 1 Fi 6/ 1670-10

« Comme le Gymnase avait aussi beaucoup souffert, nous dûmes encore attendre jusqu'à ce que nous puissions de nouveau aller en classe, mon frère et moi, ce qui était tout à fait de notre goût. Ensuite notre vie reprit de nouveau son cours normal ! (...) »

Extrait du récit d'Alfred Ungerer (1917),

ADBR 193 J 6

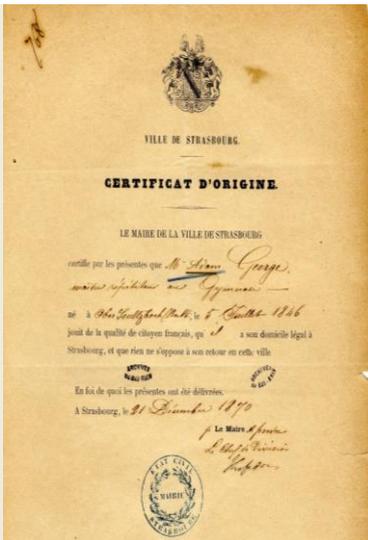
« Le soir de la bataille de Woerth on proclama enfin l'Etat de siège pour la ville, on sonna la Générale (Alerte) et on ferma les portes de la ville. Le général Uhrich prit en mains la défense de la ville, mais ne put pas faire grand-chose avec sa petite troupe et sans les moindres préparatifs (...) »

Extrait du récit d'Alfred Ungerer (1917),

ADBR 193 J 6



Le bombardement de Strasbourg vu depuis la place Kléber, **ADBR 38 J 515**



Certificat d'origine et de résidence délivré par le maire de Strasbourg à des habitants de cette ville (21 décembre 1870), **ADBR 14 M 3**

« La nuit suivante, la toiture de cuivre de la cathédrale brûle, avec des flammes vertes, ainsi que les maisons les plus éloignées du Faubourg national, avec le moulin à 8 roues (moulin militaire qui s'y élevait) ».

Extrait du récit d'Alfred Ungerer (1917), **ADBR 193 J 6**

Dans la nuit du 23 au 24 août, la canonnade devient effroyable. On voit le ciel rouge-sang à travers les découpages des volets de la cave. On entend sans arrêt « Au feu, au feu » et les tuiles tombent sans arrêt. L'Aubette, le Temple neuf sont en flammes.

D'après le récit d'Alfred Ungerer (1917), **ADBR 193 J 6**



Tableau des effectifs de la garnison de Strasbourg en août et septembre 1870, **ADBR 38 J 514**



Plaque du monument aux morts, jardin de l'école des Arts décoratifs, à Strasbourg.

« Les tranchées et les batteries avec l'artillerie lourde atteignirent bientôt les cimetières de St Gall (Koenigshoffen) et Ste Hélène. Ceux qui mouraient en ville étaient enterrés dans le jardin botanique (devenu aujourd'hui l'Ecole des Arts décoratifs, derrière St Guillaume (...)) »

Extrait du récit d'Alfred Ungerer (1917), **ADBR 193 J 6**